Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 17 (1909)
Heft: 2

Rubrik: Petite chronique et bibliographie

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Voilà l'histoire d'une journée d'herborisation dans la Basse-Gruyère avec M. Jean Muret. Cette histoire, je l'ai écrite sans prétention, mon cœur me l'a dictée et en l'écrivant des larmes sont tombées sur mon papier.

PETITE CHRONIQUE ET BIBLIOGRAPHIE

*** Un comité vient de se constituer à Genève pour organiser un **cortège historique universitaire en 1909.**

M. l'avocat de Rabours, qui présidait la séance, a dit que puisque l'Académie de Genève était née de l'effort commun du peuple, il était juste de permettre à toute la population de participer aux fêtes du jubilé et de célébrer ce 350me anniversaire.

C'est par le moyen d'un cortège historique rappelant le premier siècle de l'existence de l'académie, d'une part, et fixant les traits essentiels de l'histoire de l'école dans divers pays et à diverses époques, d'autre part, qu'il a été décidé d'attirer sur les fêtes du jubilé l'attention de tous.

La première partie de ce cortège, à laquelle prendront part diverses sociétés, remettra en mémoire le concours très grand des représentants de plusieurs nations : Allemands, Hollandais, Danois, Français, qui vinrent chercher à Genève une instruction que l'on ne trouvait pas ailleurs, si bien que l'on a pu dire au XVIe siècle que Genève était bien quelqu'un des plus riches marchés littéraires de l'humanité.

Après une discussion animée, qui révèle le grand intérêt que portent les professeurs et les étudiants à l'organisation du cortège, le président a attiré l'attention sur le fait que de nombreux délégués étrangers viendront à Genève le 10 juillet et qu'avec le bel élan des étudiants et avec le concours de toutes les sociétés qui voudront bien envoyer leur adhésion, on réaliserait un beau programme à la fois national et universitaire.

*** Dans la séance du 14 janvier de la **Société d'histoire et d'archéologie de Genève**, les assistants ont entendu, entre autres, un rapport intéressant sur l'activité de la société pendant l'année 1908, présenté par le président sortant de charge, M. Victor van Berchem.

M. Edouard Favre a donné ensuite lecture de la première partie de son travail sur Gaspard Favre.

Ce personnage, fils de François Favre, l'adversaire bien connu de Calvin, et beau-frère de Perrin, appartenait comme eux au parti des Libertins, et son opposition au grand réformateur, pour n'avoir pas toujours été aussi sérieuse que celle d'autres membres plus influents de son parti, n'en a pas été pour cela moins violente.

Le procès qui fut intenté à la mémoire de Gaspard Favre, et qui est bien connu, en partie grâce à des documents retrouvés en 1894 lors de la démolition d'une maison de sa famille, fera l'objet de la seconde partie du remarquable mémoire de M. Edouard Favre, que la Société d'histoire entendra dans sa prochaine séance.

*** La conférence donnée à l'Aula de l'Université de Lausanne par **M. Marius Besson**, de Fribourg, a été à la fois une réjouissance littéraire et une instruction scientifique. Le savant professeur a examiné les fibules et les plaques de ceinturon de l'époque mérovingienne et suivi la transformation des motifs de décoration des uns et des autres. Par une série de déductions remarquables d'érudition et de sagacité, M. Besson a démontré comment le bois de renne préhistorique est devenu le perroquet mérovingien, c'est-à-dire un oiseau symbolique, au gros œil et au gros bec, tandis que Daniel et ses lions prenaient avec le temps les formes les plus bizarres et les plus éloignées du modèle primitif, l'homme finissant par devenir une croix ou même un bassin, et les lions aboutissant à des serpents. Le succès de cette conférence a été très grand.

P. M.

*** M. Frédéric Barbey vient de publier en un volume (Lausanne, Payot et Cie) le récit de la **mort de Pichegru**, l'ancien général de la République française, le conquérant de la Hollande, impliqué dans une conspiration contre le premier consul Bonaparte, en 1804, et qui se suicida dans sa prison. C'est une page d'histoire, précise, savante, solidement documentée, mais qui se lit comme un roman, tant les faits sont dramatiques par eux-mêmes. M. Barbey nous transporte tout d'abord au milieu des policiers de Bonaparte, appelés comme l'était le premier consul lui-même, par la nouvelle de la présence, à Paris, du chouan Cadoudal et de ses complices venus pour assassiner le chef de l'Etat. On s'agite, on court, on arrête à tort et à travers, on surveille les côtes de la Manche, mais on ne met point la main sur les conspirateurs. Nous voyons ensuite ces conspirateurs en action ; leur débarquement au retour d'Angleterre, leurs ruses pour gagner Paris malgré la police, leurs

divers domiciles et déguisements. Une fois à Paris, Pichegru se trouve dépaysé, lancé dans une affaire condamnée d'avance. Fuir est impossible, car toutes les sorties de Paris sont gardées. Le général erre de logis en logis, traqué par la police, jusqu'au moment où il est livré par un nommé Leblanc, qu'a séduit l'offre d'une prime de cent mille francs. Ensuite l'auteur nous fait voir la sinistre prison du Temple et ses captifs. C'est là que Pichegru, pour éviter la honte d'un procès, s'étrangla avec sa cravate. Enfin pour finir, M. Barbey nous raconte une curieuse tentative d'escroquerie, organisée en 1815 et 1816 par une intrigante qui se disait la nièce ou la fille de Pichegru.

Tout cela est narré avec beaucoup de vie et de clarté ; c'est une œuvre fort captivante. P. M.

*** Toujours le bienvenu à chaque Noël, le **Foyer romand** pour 1909 continue les bonnes traditions du passé. Il nous apporte cette année, comme toujours, une jolie moisson de littérature nationale romande. La série s'ouvre par la traditionnelle chronique, de M. Philippe Godet, qui résume si bien notre vie locale en 1908. Elle se termine par l'histoire de l'Europe en 1908, où l'on retrouve la lucidité d'exposition de M. Alb. Bonnard. Entre deux, nous voyons passer les vieilles connaissances Virgile Rossel, Dr Krafft, Benjamin Vallotton, Paul Seippel, Jules Cougnard, Samuel Cornut et tant d'autres, ainsi que des noms nouveaux et pleins de promesses.

Nous prions nos lecteurs d'envoyer à notre éditeur, imprimerie Vincent, à Lausanne, les adresses des personnes auxquelles la *Revue historique vaudoise* pourrait être adressée à l'essai.

Nos abonnés peuvent se procurer à notre bureau, **au prix exceptionnel de fr. 2.50** au lieu de fr. 3.50, (frais d'envoi compris) le volume de J.-C. Heer :

LE ROI DE LA BERNINA

Traduit sur la 28e édition par M. le Dr Arnold Rossel.
Illustré de nombreux dessins et d'une carte de l'Engadine.
Pour cadeaux, des exemplaires avec jolie reliure, fr. 4.

L'Editeur de la *Revue historique vaudoise.*